

AMUSEMENTS

AMUSEMENTS

TULANE LUNDI SOIR

PRIX: Matinées 50c à \$1.50 Soirées 50c à \$2.00

ADIEUX DE FORBES-ROBERTSON

(Positivement sa dernière tournée à la Nouvelle-Orléans) ET SA TROUPE, DE LONDRES.

Lundi, Jeudi Soirs 8 précises. HAMLET Mardi, Samedi Soirs Matinée Mercredi THE LIGHT THAT FAILED Mercredi et Vendredi Soirs, et Matinée Samedi PASSING OF THE THIRD FLOOR BACK

CRESCENT

8 soirées commençant ce soir à 8 PRIX REGULIERS DU CRESCENT Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi à 2 h.

SANS RIVAL AL. G. FIELD LES PLUS GRANDS MENESTRELS

1886 — 30me Tournée Annuelle — 1915-16 "LE PLUS GRANDE ET LE MEILLEUR"

65 GAIS MENESTRELS MENTORS 65 BERT SWOR ET 10 COMEDIENS. La plus grande troupe qui ait été réunie. Orchestre Soloiste de Frank Fuhrer. Fanfare "Banner" de William Walters.



RICHARD BENNETT IN "DAMAGED GOODS" A MUTUAL SPECIAL FEATURE IN SEVEN PARTS MADE BY AMERICAN

"DAMAGED GOODS" drame est d'un intérêt saisissant, en ce qu'il démontre les plaies qui rongent l'ordre social, et flagelle sans pitié les vices des hommes, particulièrement de ceux qui, affligés de maladies secrètes, les communiquent à leurs compagnes et préparent un avenir de malheur à leurs enfants. M. Buhlinger, gérant du théâtre Columbia a décidé de représenter, à leur départ de ce soir, le cinéma remarquable et dramatique "Damaged Goods" pendant une semaine. Seulement les dames et les demoiselles seront admises à ce spectacle sensationnel de M. Brieux. Ce

THEATRES

ORPHEUM.

Mary Shaw, dont le succès a été phénoménal dans l'interprétation des pièces d'Ibsen, paraîtra à l'Orpheum pendant la semaine, commençant lundi 1er novembre, à la matinée, dans une comédie intitulée "The Dicky Bird". Au programme: Eva Gauthier, Nila Devi et le corps de ballet, avec accompagnement de chants et de danses; Harry Thurber et Lovina Madison, comédiens; Palfrey, Hall et Brown, en "Folies de vaudeville"; Charles Gite Sale, mime de types ruraux; Marie Bishop, violoniste; et Van et Bell, danseurs de boomerang. Nazimova, la célèbre artiste, commencera un engagement d'une semaine le 8 novembre, dans la comédie "War Brides". On a déjà retenu des places au contrôle pour ces représentations.

CRESCENT.

La troupe de ménestrels de Al G. Field tiendra les planches au théâtre Crescent pendant la semaine commençant ce soir. Les ménestrels de cette excellente troupe sont parmi les plus populaires de la scène américaine. Les chants, les danses, les dialogues, et les petites pièces de comédies qu'ils offrent forment un ensemble très intéressant.

TULANE.

Sir Johnston Forbes-Robertson, l'éminent tragédien qui interprète d'une façon tout-à-fait unique et sans rivale, les grandioses créations de Shakespeare fera ses adieux à la Nouvelle-Orléans, Lundi et jeudi soir, il remplira le rôle de "Hamlet". Mardi et samedi soir, et à la matinée de mercredi, il paraîtra dans la pièce "The Light That Failed", et mercredi et vendredi soirs, dans "The Passing of the Third Floor Back."

THÉÂTRE COLUMBIA

RUES CANAL ET BOURGOGNE UNE SEMAINE, COMMENÇANT AUJOURD'HUI POUR DAMES ET DEMOISELLES SEULEMENT

DAMAGED GOODS Les vices de l'humanité sous la forme de maladie horrible sont reflétés dans les souffrances de femmes honnêtes. Une vérité brûlante, une vérité vivante, une leçon lugubre, livide. Pour le bien de l'humanité, pour le bien de la postérité, pour l'avenir de l'Amérique, pour le bien de toutes les femmes et mères présentes et toutes les femmes et mères à venir. Nous engageons chaque femme à la Nouvelle-Orléans à voir DAMAGED GOODS

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

d'exemplaires dans toutes les langues et dans tous les pays du monde; "L'Office des Affaires Etrangères dément catégoriquement en les qualifiant de pures inventions, les informations de la presse de Londres du 13 septembre, relatant les défaites allemandes. "L'Office déclare que les Allemands n'ont perdu ni canons ni prisonniers devant Paris, au contraire ils ont pris à l'ennemi 50 canons et des milliers de prisonniers. D'autre part, la situation devant Paris est favorable; les tentatives des Français de percer le front allemand ont été repoussées victorieusement. Signé: ZIMMERMAN. Cette manière de procéder dont nous avons pour la première fois les détails puisque la Censure Française interdit de publier les communiqués allemands nous indique qu'elle est l'importance qu'on peut ajouter à ces fameux communiqués qui ne sont que des mensonges du commencement jusqu'à la fin. Et, depuis douze mois, depuis notre grande victoire de la Marne, le public allemand est dans la même croyance que la situation de son armée est toujours favorable, qu'elle ne remporte que des victoires. Sur une carte qui est reproduite par le colonel Feyler, on peut suivre la marche des armées allemandes telles qu'ils la représentent et, on y constate que chaque jour est marqué par un gros succès, à peine s'ils consentent à indiquer que dans deux ou trois engagements le résultat a été "indécis". Nous en avons assez dit pour mettre en relief, comme le fait le colonel Feyler un neutre, la différence de procédé. Chez nous, la franchise la vérité, la loyauté. En Allemagne, l'astuce, la fourberie et le mensonge, voilà ce que disent les neutres et voilà ce qui restera après la guerre de leurs manières. Comme le disait hier un écrivain suisse, "quel que soit le résultat, de toutes façons, l'Allemagne est déshonorée à tout jamais. JEAN-BERNARD.

La Médaille de St Hélène

Trouvée en possession d'un officier allemand tué en France.

Une de ces glorieuses reliques est conservée par la famille Boehm de la Nouvelle-Orléans.

Dans son numéro du 18 septembre dernier, le journal "The Sphere" donnait le fac-simile d'une médaille française, dite Médaille de Saint-Hélène, trouvée, paraît-il, sur le corps d'un officier allemand, qui venait d'être tué. Cette médaille est de bronze. D'un côté elle porte l'effigie de Napoléon 1er, et de l'autre, cette inscription: "Campagnes de 1792 à 1815. A ses compagnons de gloire, sa dernière pensée, 5 mai 1821." La date est celle de la mort de Napoléon. Cette distinction honorifique a été instituée en France, par un décret du 20 avril 1857, qui porte, que le gouvernement voulant honorer par une distinction les militaires qui ont combattu sous les drapeaux de la France, dans les grandes guerres de 1792 à 1815, une médaille commémorative est accordée à tous les survivants. A cette heure, il n'existe plus aucun survivant de l'époque, puisque pour obtenir la médaille, il fallait que le candidat fut au service le 18 juin 1815, jour de la bataille de Waterloo, qui a clos la période de l'épopée napoléonienne, et qu'à cette date, il eut l'âge de la conscription, c'est-à-dire 20 ans révolus. Au moment de l'institution de cette médaille, les survivants des armées du premier Empire étaient encore assez nombreux en France, puisqu'elle admettait comme titulaires les anciens militaires à partir de l'âge de 62 ans. Aujourd'hui cette génération est décédée toute entière dans la tombe, ce qui rend d'autant plus précieux, aux yeux des familles, ce souvenir qui leur reste d'un aîné qui a combattu sous le drapeau français, pendant une période qui n'a pas été sans gloire. Nous avons été heureux d'apprendre qu'une très respectable famille de la Nouvelle-Orléans, la famille Boehm, dont un aîné a servi, en qualité de général, sous Napoléon 1er, conserve religieusement la médaille dont le défunt avait été honoré de son vivant. Quant à la médaille qui a fourni à la "Sphere" l'occasion de son article, elle provient, ainsi que le pense fort justement son rédacteur, d'un pillage auquel a pris part l'officier allemand, en possession duquel a été trouvée cette médaille, dont il serait absolument impossible qu'il ait été valablement porteur à un titre quelconque. M. J. D. Boehm, demeurant 919 rue Foucher, a en sa possession la médaille qui avait été décernée à son grand-père, le général Daniel Boehm, natif d'Alsace, qui a émigré en Louisiane vers l'année 1856 et est décédé à la Nouvelle-Orléans à un âge très avancé.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Charlot, Opticien, Successeur de E. & L. Charlot, 101 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La. Samedi 30 Octobre 1915. 7 heures du matin... 72 20 Midi... 78 23 3 p. m... 80 23 6 p. m... 80 24

MESSSE DE REQUIEM

Une messe sera dite pour de repos de l'âme de J. B. DURRAT à l'église St-Cécile, N. Rempart et Lesseps, mercredi 3 novembre, à 7 h. du matin. Les amis et connaissances sont invités à y assister. De 22 part de sa mère. oct 31-nov 2 3

F. LAUDUNIEY, S. ADER, Président et Gérant, Vice-Président, EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUNIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxons 1108-1112 RUE MONROE PHONE 387-20

Opheum

Le Seul Circuit de Vaudeville de Première Classe.

Mary Shaw dans "The Dickey Bird" de Harvey O. Higgins et Mariet Ford, auteurs de "The Argyle Case", "The Dummy", et "Polygamy". Direction de Arthur Hopkins.

Eva Gauthier et Nila Devi Prima Donna et Ballet Prima Ballerina, présentant une série de danses et de chants internationaux.

Charles (Chic) Sale Personifiant des types drôles et rustiques pris sur le vif.

Palfrey, Hall et Brown Folies de Vaudeville.

Thurber et Madison continuant "On a Shopping Tour".

Marie Bishop Violoniste.

Van et Belle Danseurs des Boomerangs.

Opheum Travel Weekly Sujets: Young Birds; Contenta Valley.

Opheum Concert Orchestra Direction E. F. Tosse. Pour la dernière fois aujourd'hui: Minitire & Heath, Rockaway, Mr. Hymark, Nordstrom, Pinkham & Co., Van & Schenk, Julia Curtis, Burke & Walsh.

KONRAD VOGT, Pianiste LEÇONS DE PIANO. Méthode excellente et rapide. ETUDE: 4230 RUE ERATO.

F. J. BUISSON

1212-11-16 RUE NORD LIBERTÉ. Tous Travaux dans le Plombage et Chauffage par la Vapeur. Téléphone Hemlock 23.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises samedi à 8 heures du soir. DIMANCHE 31 octobre 1915. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps clair; vents légers du nord ou de l'est. TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit. Heure - Température. 7 h. m. 72 9 h. m. 75 11 h. m. 78 1 p. m. 80 3 p. m. 81 5 p. m. 81 Le tableau suivant donne le temps pour la Journée du 30 octobre 1915, à la Nouvelle-Orléans. Heure - Temp. Vent. Pluie. 7 h. m. 70 NE-G 0.0 9 h. m. 76 NE-G 0.0

DERNIÈRES FOIS

A l'arrière du Parc Heimann de Base-Ball, Matinées à 2:15, Soirées à 8:15

MILLER BROS. & ARLINGTON'S 101 RANCH REAL WILD WEST

AVEC LE CHAMPION COWBOY DU MONDE JESS WILLARD (PERSONNE) EN Conjointement avec le plus grand Congrès d'artistes de Wild West qui ait été jusqu'alors organisé. Billes de sièges réservés en vente au magasin de pizzas de Greenwood, 733 rue Canal.

LES CHIENS BELGES

Cornée par les Allemands, une section de mitrailleuses Belges, sur le point de surmonter faute de munitions, mit en déroute les ennemis, grâce aux concours de ses chiens.—Les Journaux. Sous la bise du Nord, par la route déserte, Capotes en lambeaux, flamme aux yeux, rage aux cœurs, Les Belges indomptés allaient d'un pas alerte... Attelés deux par deux, les chiens, la gueule ouverte, Haletaient bruyamment, suivant les mitrailleurs. Mâtin, dogue trapus, noirs ou fauves pelages, Les rudes animaux, tirant sur le harnais, Entraînaient vaillamment leurs pesants attelages, Petits canons d'acier, cartouches, paquetages, Sans crainte du danger, sans souci des relais. Songeaient-ils à l'aurore ensoleillant la plaine Quand, de la ferme proche, ils apportaient le lait Dans le bourg endormi qui s'éveillait à peine? Qu'importe au brave chien s'il a changé de chaîne, Fier de se rendre utile, il pèse sur son trait. Mais au détour du bois, c'est l'embûche dressée; Par les moindres sentiers sourdent les ennemis, Vont les casques à pointe en colonne serrée, Sombre horde de loup, ils suivent la vallée, Invisibles de loin sous l'uniforme gris. Les Belges au cœur fort acceptent la bataille, Et leur tir bien réglé décime l'agresseur, Mais quand tombe un Germain, la mouvante muraille Se reforme aussitôt et marche à la mitraille, Comme un troupeau poussé par un rude pasteur. Les rangs Allemands étaient fauchés sans cesse; Les Belges qui, tantôt, se battaient pour l'honneur, Et qui, sans nul espoir, par instinct de noblesse, Voulaient au Livre d'or inscrire une prouesse, Pétirent se demander qui sera le vainqueur. Pendant que s'entassaient, glorieuse jonchée, Les cadavres sanglants des barbares teutons, Quand, enfin, la Victoire, à la force arrachée, Devant tant de courage est, peut-être, touchée, Nos héros sont trahis par les munitions. Les Belges sont debouts, mais toujours hautesine, Et renonçant à vaincre, ils songent à mourir, "Rendez-vous! leur dit-on, la défaite est certaine!" "Non pas! lâchez les chiens!" répond le capitaine, Libérant les mâtins qui sont prêts à bondir. Les chiens se sont lancés, crocs méchants, poils en brosse, Furieux, l'œil en sang, poussant de courts abois, Ces fidèles gardiens, rendus soudain féroces, Mordent à pleines dents, et les puissants moineaux Jettent chez les Teutons d'indéchiffrables abois. L'éléphant de Pyrrhus fit aux aigles romaines Moins peur qu'à ces Germaines le brave chien flamand. Comme la nuit tombait, tel un vol de phalènes, Les uniformes gris se fondent dans les plaines. Le chien, ami de l'homme, abhorre l'Allemand! PIERRE LENGLE.